

Chanoine Brugière

Ursulines à Périgueux



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Ursulines. M. de Calvimont, baron des Tours pour
rapprocher de lui sa fille, ursuline à Libourne,
avait fondé à Périgueux un couvent de cet ordre.
Marguerite de Calvimont alla à Bazas où l'at-
tendaient deux professes, une novice et cinq pré-
sidentes destinées à l'accompagner à Périgueux.
La pieuse colonie y arriva au mois de décembre 1641.

En 1683 la Communauté recut de Rome de précieuses
reliques qui lui furent apportées par le R. P. Fouqua
de l'ordre des Ermites de S^t Augustin. Elles furent placées
par ordre de Mgr Le Bouc au maître autel en 1686.
Le 25 juin 1697 Mgr de Francheville bénit la première
pierre de l'Eglise que l'on fit poser par cinq pauvres
en l'honneur des cinq personnes de la S^{te} Famille:
Jésus, Marie, Joseph, Anne et Joachim, auxquelles
on dédia l'édifice.

Le 20 ebre 1699 la Communauté acheta à M. de
Meredieu un enclos, maison et jardin pour 4.500^{fr}.
Il fallut y avoir un procès entre la Communauté et
M. de Meredieu à cause de la taxe dont cette
propriété était grevée; les religieuses prétendaient
avoir ignoré quelle avait été posée de par les Ri-
collets, la partie adverse soutenait que les reli-
gieuses ne pouvaient ignorer attendu qu'il y
avait un bénitier à l'entrée et sur la main droite
des dits bâtiments. Les Ricollets en effet avaient
acquis ce bien par contrat du 10 avril 1613, et,
sans l'avoir habité, l'avaient revendu à M. de
Meredieu 2.000^{fr} par autre contrat du 16 février
1619. Enfin après bien des pourparlers un accord
fut fait entre les parties qui consentirent à se
partager les frais de la taxe (16 aout 1705).

Le 22 avril 1700 la Communauté acheta 5.000^{fr} la
mobilier du Ferrier, paroisse de Bru de Grignols.
Le 25 aout 1705 Mgr Clément bénit la nouvelle église.
Le 9 octobre 1706 M. de la Serre prêtre supérieur de
la mission fit la bénédiction des Chambres et des
dortoirs. - (1) Elie de Meredieu Noble Sgr de Blanchardie.

Le 6 aout 1717, 50^{fr} de fondation à perpétuité, aux
vicaires mobiles de la Cité à condition qu'ils di-
raient toutes les semaines deux messes, excepté les
deux semaines de la quinzaine de Pâques, une dans
l'église des dames religieuses de la Visitation et une
dans celle de S^{te} Ursule. De plus les personnes veu-
lent que les vicaires donnent à perpétuité de six
ans en six ans 4 livres et demi quart de bougie blan-
che pour être divisées en trente et quatre parties pour
brûler à la bénédiction du S^t sacrement, à la fête
de S^{te} Ursule et de S^t Charles Borromée le tout à l'hon-
neur des 34 années de N. S. Jésus-Christ et au cas que
le vicair de la Cité ne soit pas prêtre séculier l'in-
tention des personnes qui ont donné ladite somme
est que la rente d'icelle soit partagée aux quatre
ordres mendiants, Jacobins etc. Nota. une note fait
connaître le fondateur qui est M. Coignet Vic. Général.

Le 17 avril 1717 la Communauté autorise la dame de
Peyrat veuve de M. de Fontpéout à poursuivre les
religieuses de Notre-Dame pour une maison qu'elles ont
acquises de feu S^r de Fontpéout et qu'elles refusent de payer.

En 1747 la Communauté fait faire un autel du Sacré Cœur
elles ont payé 218^{fr}. (S. Cœur de Jésus)

La fureur révolutionnaire arracha les Ursulines de leur
couvent vers la fin de l'année 1792 ; on les conduisit
dans une maison de détention. Si l'une d'elles, accablée par la maladie eut besoin d'une
boisson chaude, ses compagnes la préparaient à la
flamme de quelques feuilles de papier et plusieurs
fois dans la journée les tambours révolutionnaires
tendus de noir se plaisaient à faire retentir autour
de leur demeure les lugubres roulements de la mort
(Annales de l'Ordre de S^{te} Ursule ; Imprim. Clermont Ferr.)
Le roi Louis XVIII rendit une ordonnance datée du
3^o 26^{bre} 1817 par laquelle il affectait aux Ursulines
tout ce que l'état avait jusqu'à présent possédé du Cou-
vent des Jacobins. L'année suivante on conclut,
aussi avec M. Audebert pour la part dont il
était propriétaire ; le contrat définitif en fut
passé le 8^o 26^{bre} 1818. — Les Ursulines entrèrent dans
leur nouveau domicile le jour de la fête de S. Philippe
et de S. Jacques, mai 1818 ; elles étaient au nombre de neuf.
A peine restait-il quelques chambres de logeables
occupées par les gendarmes qui les cédèrent aux
religieuses. Dans le courant de la même année
neuf autres religieuses vinrent se joindre aux pre-
mières. Les Ursulines s'empressèrent alors de dis-
poser les classes gratuites, afin de se livrer sans
retard au but essentiel de leur institut. Durant
les années 1818 et 1819 après avoir fait débarrasser
l'église de l'immense quantité de foin qui l'en-
combraient on s'occupa de sa restauration. Les
mères du Hautivir et du Chalard obtinrent des
autorités de Sigoux de précieuses sculptures
qui appartenaient à leur ancienne abbaye. Ces
sculptures décorèrent richement l'autel, le chœur,
la grille de Communions, les stalles et la sacristie.
La Communauté obtint aussi des fabriciens de la
Cité l'autel du Grand Séminaire en échange d'un
grand tableau du Crucifiement.

Le 7^o 26^{bre} 1818 la Communauté acheta par contrat
passé devant M. Belyme jeune notaire royal pour
28,000^{fr}, et 8,000^{fr} d'acommodement, plus 600^{fr} la part
non vendue du couvent.

En 1859 la vente d'une partie de l'immense enclos des
Ursulines procura des ressources pour la reconstruc-
tion d'un corps de logis qui fut béni par Mgr en 1866.
La Chapelle des Enfants de Marie qui est dans l'en-
clos fut bénite par M. Laubeau curé, le 19
janvier 1870. Elle a pour Titulaire l'Immaculée
Conception.

Le 8^o 26^{bre} 1870 Mlle Meilhodon entra à S^{te} Ursule
avec le dessein de doter la Communauté d'une
chapelle au Sacré Cœur, consacrant à cette
œuvre la somme de cent mille francs. La cha-
pelle a été bâtie mais la pieuse donatrice, dé-
cédée le 6^o février 1873, n'a pas eu la consola-
tion de la voir terminée. La Consécration en
a été faite sous le titre du Sacré Cœur par Mgr
Dabert le 10 août 1874. L'ossuaire ou crypte

Une autre tombe était celle d'un chevalier avec épée
au côté, deux éperons ciselés et argentés, de formes
diverses et un livre de prières. On a découvert aussi
dans les fondations un cochet en bronze dont les
formes générales accusent la fin du XIII^e siècle. Il a
appartenu à Mme Marguerite de Calvignon, fon-
datrice du monastère. (Renseignements de M. Mandin)
Dans le jardin est la statue du Sacré Cœur, œuvre de
M. Bariller sculpteur d'Angers. Il y a aussi la statue
de St Joseph.

Dans le jardin des Ursulines se trouve une grotte
qui n'a pas moins de quarante mètres de pro-
fondeur. Sans danger on peut y pénétrer pour
admirer les curieuses stalactites et les fragments
de roches bizarres qui en décorent les parois.
La municipalité convoitant une partie de
l'enclos des Ursulines pour faire une rue, ces
dames n'imposèrent pas d'autres conditions
que la reconstruction des murs, la cession
des terres végétales et l'augmentation de la
concession d'eau dont elles avaient joui jus-
qu'alors.

Après l'élection de la Supérieure se fait l'élec-
tion des Officières de la Communauté. Nous
donnerons seulement un de ces actes pour mon-
trer comment étaient réparties les différentes
fonctions des religieuses.

Aujourd'hui dernier avril 1751 notre R^ede Mère
Supérieure, la mère St Benoit préfète et con-
sillière, la mère de l'Assomption conseillère, la
mère des Anges conseillère, maîtresse des sœurs
converses et économe avec la mère St Alexis, la
Mère St Stanislas discrète et maîtresse des pen-
sionnaires avec la mère St Croix et la sœur de
St Joseph, la Mère de l'Incarnation sacristaine,
avec la Mère St Saurant et Mademoiselle Fa-
varille, la Mère St Denis rapicerales quin-
pes usées avec la Mère St Thomas, la Mère
St Luc fera les habits avec la Mère St Antoine,
la sœur Elisabeth et la sœur de St Michel, la
Mère St Ursule maîtresse des Cérémonies du chœur
et du chant, et fera écrire les pensionnaires,
la mère St Germain lingère, avec les Mères St
Alexis et St Georges, la sœur de St François, et
la Puimorin, la Mère de la Passion procureuse
et infirmière, avec la s^r de St Paul, la Mère de
la Nativité leur aidera aux malades quand
elle pourra, et servira de compagne du parloir,
la Mère St Antoine portière avec la Mère St Georges,
la Mère St Jacques maîtresse des classes, et aura
la bonté de faire des ouvrages, les régentes sont
la Mère St Thomas et la s^r de St François lors-
qu'elle sera professe, et en attendant les deux
portières serviront à sa place, la Mère Aimée
de Jésus maîtresse des jeunes professes et des
novices, et aidera aux lectures avec ses novi-
ces, la mère St Croix fera les remèdes avec
la s^r de St Michel, la mère St Augustin di-
pensière et jardinière, la petite Jeanni lui
aidera, la Mère de la Roque aura la bonté d'ai-
der à couper les guimpes à la s^r Agnez qui doit
faire le coudre avec la s^r Anne, plus la s^r Agnez
fera les confitures de la Communauté, et ai-
dera à l'infirmerie, la s^r Thérèse blanchira les
guimpes, la s^r Marguerite fera le pain, aidera
au grand linge avec la grande Marie, la s^r
Marthe aux pensionnaires et le grand linge, la
s^r Madeleine à la cuisine avec la petite Marie
et sera exempté de porter aux pourceaux, et de
balayer, la s^r Catherine la cave, le réfectoire
et balayer le chœur, la s^r Anne, à l'infirmerie, la
petite Jeanni balayera les degrés, et la sale, la
grande Marie le second colidor, la s^r Elisabeth
celui d'en haut. Fait dans notre monastère le dit
jour, mois et an que de l'autre part. -

Parmi les reliquaires que possèdent les religieuses de *St Ursule* il y en a deux qui proviennent du monastère de *Sigueux*. Ils sont en bois, de forme ovale ayant environ quarante centimètres dans la longueur. Ils renferment 1^o les reliques de *St Maure*, de *St Colombe* martyr, de *St Pacifique* dont on remarque 9 dents, de *St Dominata* martyre, 2^o les reliques de *St Benoît* martyr, de *St Colomb m.*, d'un autre saint Martyr et de *St Fortunat*.

Dans un des corridors du Couvent on voit le buste d'un saint en bois sculpté et d'une forte stature. Il tient à la main gauche la palme du martyr et à la tête ornée d'une énorme couronne de feuillage et de fleurs. Ces Dames croient que c'est *St Sébastien*. Sous *Mgr de Lostanges* ce grand reliquaire était dans la chapelle *St Jean* de la cathédrale. Avant la révolution il était chez les *Jacobins* ou peut être chez les *Ursulines*. Une des plus anciennes sœurs qui m'a fourni ces détails, (elle a 85 ans, 1835) m'a dit que ce pourrait bien être *St Fauste*. Dans la poitrine du saint sont creusés deux reliquaires dont on voyait les reliques par de grandes ouvertures circulaires. Ils sont aujourd'hui je crois privés de leur trésor.

Il y avait autrefois aux *Jacobins* les reliquaires de *St Jean* et *St Hyacinthe*. Ont-ils subsisté après la révolution ? Je l'ignore.

Les deux reliquaires ci-dessus du maître-autel contiennent les reliques de *St Fauste* et de *St Justin*, ces dernières étaient dans l'église des *capucins*.

La chapelle actuelle de *St Ursule* est de style gothique. La façade à pignon est d'un effet désagréable à l'œil. Il est bien dommage qu'un tympan quelque peu orné ne vienne pas en rompre la monotonie. Si l'extérieur laisse quelque peu à désirer on est amplement dédommagé quand on pénètre à l'intérieur de l'édifice. La nef divisée en trois travées offre un aspect agréable. Dans la première travée l'architecte (*M. Mandin*) a inscrit un grand arc ogival soutenu par des colonnettes à chapiteaux sculptés comme ceux des colonnes principales. La deuxième travée et sa correspondante sont percées de deux chapelles peu profondes et enfin la dernière et celle qui lui fait face, comprises dans la clôture du chœur donnent accès à droite et à gauche à de vastes salles où les religieuses, et leurs élèves peuvent assister aux offices. L'abside est pentagonale et divisée à une certaine hauteur par une plate-bande habilement décorée qui fait le pourtour de tout l'édifice. — Les voûtes sont soutenues par de grands arcs lancés et munies de nervures qui se croisent à la clef.

L'autel principal est très riche en sculptures, on pourrait peut-être même dire qu'il a un excès d'ornementations qui nuisent un peu à l'effet qu'il devrait produire. L'artiste trouvera donc là de quoi occuper utilement son esprit et ses yeux, mais l'artiste chrétien aura de plus de suaves parfums qui s'exhalent du saint tabernacle et du pieux monastère feront du bien à son cœur. (Voir Bull. arch. t. 2 p. 347 et suiv.)

S^{te} Ursule. (arch. dép. 5. 1439). « Ce jour d'aujourd'hui 4 mars 1791
 nous Alexis Salléton maire de la ville de Périgueux en
 conformité de la loi du 14 octobre dernier concernant
 les religieuses, les chanoinesses séculières et régulières,
 nous sommes transportés à onze heures du matin accom-
 pagné du secrétaire greffier à la Communauté des
 dames de S^{te} Ursule pour présider l'assemblée aux fins
 de l'élection d'une supérieure et d'une economme qu'
 elles se proposent de faire conformément à l'art. 26 de
 la loi ou étant au parloir s'est présentée la dame
 S^{te} Louis supérieure de lad. communauté qui après
 avoir exposé le sujet de notre transport nous a ou-
 vert la porte et nous a conduit dans une salle où nous
 avons trouvés assemblées les dames: S^{te} Augustin
 S^{te} Joseph S^{te} Charles S^{te} Laurent
 S^{te} François S^{te} Xavier S^{te} Martial
 S^{te} Michèl S^{te} Hilaire S^{te} Eloi
 La Victoire S^{te} Marc S^{te} Etienne; les cœurs
 La Présentation S^{te} Jérôme S^{te} Anne
 S^{te} Jean S^{te} Martin S^{te} Marie
 S^{te} Clément S^{te} Roch S^{te} Thérèse
 S^{te} Pierre S^{te} Bernard S^{te} Angélique
 S^{te} Croix S^{te} Paul S^{te} Marthe
 S^{te} Benoît S^{te} Ursule S^{te} Claire
 La Visitation S^{te} Felix S^{te} Louise
 du Calvaire S^{te} Simon S^{te} André (dame)
 S^{te} Louis La Providence S^{te} Agnès

La dame S^{te} André et la Sœur Agnès tourrière
 se trouvant indisposées n'ont pu se rendre pour as-
 sister à l'élection — Aux quelles dites dames et
 sœurs nous avons fait faire lecture par le secrétaire
 greffier de l'art. 26 dud. décret et de celui du 8
 décembre dernier qui veut que les sœurs converses
 de même que les choristes donnent leurs voix pour
 lad. élection... Et procédant à l'élection d'une
 supérieure nous avons fait l'appel nominal d'après
 le tableau qui nous a été remis et chacune desd.
 dames et sœurs a déposé dans un vase placé sur
 une table son scrutin. Cette cérémonie finie, les
 dames Calvaire, Présentation et sainte Croix qui
 ont été nommées et choisies pour scrutatrices ont
 procédé au dépouillement du scrutin en notre pré-
 sence et d'après le recensement fait la dame S^{te} Louis
 s'est trouvée avoir recueilly trente cinq suffrages, la
 dame S^{te} François une et deux desd. billets se sont
 trouvés blancs en sorte que d'après led. recensement la
 dame S^{te} Louis se trouve nommée et élue supérieure
 de lad. Communauté... dans le dépouillement
 du scrutin pour la nomination d'une economme la
 dame S^{te} Augustin a réuni 34 voix... et nommée
 economme... dont et de tout quoy avons fait et
 dressé le présent procès verbal que nous avons signé
 avec le Secrétaire. Signé Salléton maire.
 Raynaud C^{te} Greffier. »

construite audessous de la Chapelle etant terminée vers la fin de janvier 1873 Mgr l'Evêque en fit la bénédiction et la première M^{lle} Meilhodon y occupait une place quelques jours après.
L'Eglise. Sa facade en est simple Elle imite en cela le Cœur de Tournai dont toute la gloire, comme celle du Cœur de Marie est toute entière audedans. L'intérieur reproduit le style du XIII^es. Sur la surface des chapiteaux s'épanouit toute une flore, gracieuse image des vertus. Le vitrail du Sacré Cœur, don de Mgr Dabert est d'un bel effet au milieu des autres vitraux qui en font ressortir les nobles traits. L'autel, œuvre de M. Pariller d'Angers, est un don d'une aspirante à la vie religieuse ainsi que la lampe du sanctuaire. Cet autel en beau calcaire. Le tombeau représente en bas-relief Notre-Seigneur découvrant son Cœur à la Bienheureuse Marguerite Marie. A droite et à gauche sont des groupes d'anges. Le tabernacle est supporté par 4 colonnettes. Aux angles du rétable sont les grandes statues de S^t Augustin et de S^t Angèle surmontés d'un dais. Au rétable on remarque deux sculptures en bas-relief dont l'une représente la vision de S^t Angèle et l'autre le martyre de S^t Ursule. Enfin en arrière du dais s'élève avec hardiesse une flèche octogonale.

(1) Notre-Seigneur est représenté assis et découvrant son divin Cœur. Audessous se voit la Vénérable Marie de l'Incarnation révélant aux Canadiens la dévotion au Sacré Cœur. Le 3^e médaillon représente la Consécration de toutes les Ursulines au S^t Cœur. Enfin le médaillon inférieur reproduit la Consécration de notre diocèse faite à ce divin Cœur par notre Evêque en 1871. — Ses autres vitraux représentent aussi en 4 médaillons les principales circonstances de la vie de S^t Augustin, de S^{te} Ursule, de S^t Charles Borromée et de S^t Angèle de Mézières.

En faisant les transports de terre du jardin, des cercueils de pierre trouvés en grand nombre près des murs du Couvent attestent que dès le XI^e siècle ce lieu servit de sépulture. Des Croix de plomb patées dites d'absolution à branches égales et munies d'un pédoncule à l'une des extrémités furent trouvées dans plusieurs de ces cercueils; elles portaient les sigles A. Q. I. N. F. qui rappellent ces paroles du Christ « Ego sum alpha et omega, initium et finis » Jésus l'alpha et l'omega, le commencement et la fin. Des squelettes entiers étaient couchés dans ces cercueils, l'un d'eux portait un anneau qui désignait un docteur ou plus probablement quelque supérieur de l'ancien monastère, peut-être aussi un noble personnage qui avait choisi à sa sépulture chez les dominicains, comme le firent plusieurs gens de marque. — Sous le pavé de l'ancienne église devant le maître-autel on mit à jour une tombe dans laquelle étaient des coquilles et des grelots qui entouraient la tête du squelette, et une ceinture de cuir vers le milieu de son corps; ces objets accusent la sépulture d'un pèlerin.

St^e Ursule. Dans la chapelle se trouve une ancienne statue de la Vierge honorée sous le titre de N-D. du Grand Pouvoir. Ses Annales de l'ordre rapporte que bien des fois Marie exauca promptement les prières qui lui furent adressées aux pieds de cette statue et qu'un jour on y trouva même, dans une grande pénurie, tout l'argent nécessaire pour tirer la Communauté d'embaras. Le 4 avril 1755 Madame Marie-Antoinette de Chaupey fit une fondation de neuf messes à perpétuité dites dans l'église de St^e Ursule, à l'honneur de Notre-Dame du Grand Pouvoir. Elle donna à cette intention 150 livres.

- Supérieures de la Communauté de St^e Ursule.
1. Marguerite de Calvimont 29 novembre 1641. (Venait de Sibourne)
 2. (Les supérieures depuis N^gte de Calvimont jusqu'à Anne de Jay me sont inconnues)
 3. Anne de Jay, de la Trinité. 21 mars 1691. 22 mars 1694. 56 ans.
 4. Françoise de Sandry, de la Passion. 15 mars 1694 à 1700.
 5. Marie de Souffron. St^e Paul. 20 mars 1700 à 1706.
 6. Françoise de Sandry, de la Passion. 20 mars 1706. 22 aout 1712 âgée de 75 ans.
 7. Marie de Souffron. St^e Paul. 31 mars 1712 à 1718.
 8. Marthe Buisson. St^e Augustin. 19 mars 1718 à 1724.
 9. Marie de Souffron (ou Souffron). St^e Paul. 20 mars 1724 à 1730. 24 février 1733.
 10. Jeanne de Montfertrand (de St^e Oise). St^e Louis. 20 mars 1730. 29 février 1736. 72 ans.
 11. Charlotte Soue de Plancher. St^e Barthélémy. 7 mars 1736 à 1742. 17 février 1748. 70 ans.
 12. Jeanne de Sambert. St^e Martin. 29 mars 1742 à 1748.
 13. Jeanne Elisabeth Foucaud de Cubjac. St^e Xavier. 17 avril 1748. 28 avril 1751. 71 ans.
 14. Jeanne de Sambert. St^e Martin. 19 avril 1751 à 1757. 7 le dix mai 1759.
 15. Jeanne Chancel de la Chalupie. des Anges. 21 mars 1757 7 le 8 octobre 1762. 67 ans.
 16. Elisabeth Sacropte de Chasagnes. St^e Alexis. 18 octobre 1762 à 1769.
 17. Françoise de Sacropte. St^e Augustin. 20 mars 1769 à 1775.
 18. Elisabeth de Sacropte de Chasagnes. St^e Alexis. 1775. décédée le 27 novembre 1777. 75 ans.
 19. Françoise de Sacropte. St^e Augustin. 21 xbre 1777 à 1784.
 20. Marguerite Bouchier de Vignères. du Calvaire. 20 mars 1784 à 1790.
 21. Antoinette de Sabastide. St^e Louis. 29 mars 1790.
 22. Marguerite Bouchier de Vignères. du Calvaire. 3 avril 1821. 28 mai 1830. Elle fut pendant la tourmente révolutionnaire la mère des prisonniers, des pauvres et des malheureux et mourut avec une grande réputation de sainteté munie des sacrements de l'église.
 23. Séonarde Feuillier. St^e Etienne. 28 mai 1830.
 24. Villotte. St^e Paul 1839.
 25. St^e Xavier 1860.
 26. St^e Joseph. 1866.
 27. St^e Etienne 1875.

Religieuses de la Communauté de St^e Ursule (Périgueux)

La Mère des Séraphins. 15 9bre 1678.
La Mère Augustine. 6 juin. 1679.
La Mère Catherine. 2 avril 1680
La Mère St^e Ursule. 15 mai 1681
La Mère Angélique. 14 janvier 1682.
La St^e St^e Parthélimy. 2 avril 1685
La St^e St^e Michel. 4 9bre 1686.
La St^e St^e Marthe. 11 mars 1689.
La Mère de la Terre. 31 Mars 1689.
Jeanne Sacoste. St^e Hyacinthe. 1690. † 7 mars 1742.
Marie Delpy. St^e Laurent. † 18 juin. 17 ans.
Jeanne de Montferrand. St^e Louis. 1690. (Supérieure).
Louise de Montferrand. St^e André. 1690. † 7 févr. 1748. 77 ans.
Françoise Seguin. St^e Pierre. 1690. † 25 juin 1705. 33 ans.
Magdeleine Deshicans (De Jehan) St^e Bernard. 1692. † 27 mai 1739. 96 ans.
Marie Guédon. St^e Laurent. 1692. † 13 février 1697. 32 ans.
Anne Buisson. St^e Alexis. 1692. 31 ans.
Anne Massoubro. St^e Michel. 1692. † 20 9bre 1695. 19 ans.
Charlotte Soue. St^e Parthélimy. 1693. (Supérieure).
Jeanne Deschamps. St^e Joseph. † 71 ans.
Françoise Boyer. Pacifique. † 25 mars 1694.
Marguerite Saeroix. St^e Joseph. 1694. † 19 février 1744. 72 ans.
Marie Reynier. St^e François. 1695. † 31 janvier 1741.
Frontoune Segrand. St^e Agnès Converse. 1695. † 1723.
Delphine Thérèse Debeys. de la Présentation. 1695. † 9 mai
1714. 39 ans. (M^{gr} Gilles de la Beaume le Blanc, commis
par l'Evêque de Périgueux vint lui donner l'habit et lui
faire faire profession).
Marie de Raymond. Angélique. 1696. † 23 aout 1707.
Marie-Elizabeth Dautefort. de l'Assomption. 1697. † 19
mars 1752. 71 ans.
Suzanne de la Rue. St^e Charles. 1697. † 11 9bre 1737. 61 ans.
Marie de Foucaud. de la Nativité. 1697. † 13 mai 1715. 55 ans.
Marie de Sonier. St^e Dominique. 1698. † 14 9bre 1741. 65 ans.
Christine Delpy. des Séraphins. 1698.
Jeanne Izabeau de Foucaud. St^e Xavier. 1698. (M^{gr} Gilles
de la Beaume Evêque de Nantes lui donna l'habit etc.
Marguerite Hausvire. St^e Jean. 1698. † 3 8bre 1749. 71 ans.
Marie Anne Sacoste Converse. 1699. † 1725.
Marie Du Saux. St^e Laurent. 1701. † 6 mai. 1704. 19 ans.
Marie Sévère. St^e Ignace. 1703. † 16 8bre 1763. 77 ans.
Louise de Massacré. St^e Front. 1703. † 7 9bre 1739. 55 ans.
Marie Madeleine Barot. Converse. 1703. † 1743.
Jeanne Soue. de la Conception. 1704. † 28 aout 1707.
Catherine Sarlandie. St^e Thérèse. 1704. † 21 janvier 1762.
Marie Sagrèxe. St^e Michel. 1704. † 8 mai 1727. 42 ans.
Jeanne de Lambert. St^e Martin 1706. † 1759 (Supérieure)
Marie Favareille. de la Purification. St^e Basile. 1707. † 1740.
Jeanne Favareille. St^e Basile. 1707. 13 juillet 1753. 69 ans.
Izabeau du Castaing de St^e Siméon. 1712. † 22 9bre 1723. 29 ans
Marie Delpy. St^e Benoit. 1714. † 7 juillet 1753. 51 ans
Jeanne Chancel. des Anges. 1716.
Marguerite Paradol Converse. 1717. † 1760.
Marie de Malet. Pacifique. 1718. † 5 mars 1725. 26 ans
Jeanne de Montferrand. Présentation. 1719. 29 avril 1733. 38 ans.

Marie-Antoinette de Sabastide. S^t Louis. 1765. (Supérieure) 1790.
 Françoise de Belz. S^t Charles. 1766.
 Marie-Bouquier de Vigneras. S^t Xavier. 1767.
 Jeanne d'Étourneau. S^t Hilaire. 1769.
 Françoise Rous. S^t Marc. 1769.
 Peruchaux. S^t Jérôme. 1769.
 Elisabeth Courtois-Dumaine. S^t Angèle. 1770. † 21 mars 1782. 37 ans.
 Gabrielle Françoise de Montignac. S^t Félix. 1772.
 Catherine Tuge novice. 1774. — Louise Doche 1777.
 Françoise Flament de Brizac. S^t Martin. 1773. † 23 mai 1791. 35 ans.
 Jeanne Devaulx. S^t Roch. 1777.
 Montagut. S^t Bernard. 1778.
 Blondel. S^t Paul. 1778.
 Sarlandie. S^t Ursule. 1779.
 Safauquetie. S^t Félix. 1779.
 Lacroix. S^t Siméon. 1780.
 Lamy. de la Providence. 1781.
 Marguerite de Chancel. S^t Laurent. 1782.
 Dequilhaen. S^t Martia L. 1782.
 Marie Dupuy. S^t Eloi. 1783.
 Léonarde Theulier. S^t Etienne. 1783. (Supérieure 1790.
 Catherine Penaud. Angelique. 1786.
 Françoise Boissel (ou Boisseau). S^t Marthe. 1786. † 1792. 24 ans.
 Bertrande Savergne. S^t Cyprien. 1787. † 11 févr. 1791. 29 ans.
 Anne Menuts. S^t Claire. 1787.
 Toutes les communautés de France étant dissoutes, les
 Ursulines sont sorties du Couvent en 8bre et 9bre 1792.
 Elles sont rentrées après la Révolution et ont pris possession
 de leur nouveau Couvent (celui des Jacobins) le
 1^{er} mai 1818. Entrèrent alors les religieuses dont les
 noms suivent: † 28 mai 1830.
 1. Marguerite Bouquier de Vigneras. du Calvaire. † le
 2. du Meynot. S^t Clement
 3. Saulnier. S^t François. † 7 9bre 1818.
 4. Montagut. S^t Bernard.
 5. Sapeyronnie Safauquetie. S^t Félix.
 6. Faure de rou de la Valette. S^t Augustin.
 7. Léonarde Theulier. S^t Etienne
 8. Catherine Penaud. Angelique
 9. Expert du Chalard
 Rentrèrent en 1819
 M^{me} Vigier de la Communauté de S^t Anne Paris.
 Sarlandie. S^t Ursule.
 S^t Thérèse.
 Rentrèrent ensuite
 Villotte (S^t Paul). 1821. † 1823
 S^t Louis (1823); Présentation (1824); S^t Agnès,
 etc. etc. etc.

Coulounicx le 1^{er} juin 1886. H. Brugière 94f. 94f.

Jeanne de Malet, S^t Ursule. 1718. + 1^{er} 7bre 1730. 30 ans.
 Jeanne Broulher + 13^e bre 1720. 80 ans. 58 ans de profession.
 Marie Sarlandie. Visitation. 1719. + 10 février 1743.
 Jeanne Pouchier. l'Annonciation. + 3 août 1721. 78 ans.
 Marie-Marguerite de Lafaye. Nativité. 1719. + 24 xbre 1767. 70 ans.
 Anne du Castaing. Tous les Saints. 1719. 9 juillet 1779. 81 ans.
 Marie de Cugnac du Montet. Angelique. 1719. + 11 juin 1748. 54.
 Madeleine de Boucher de la Roque. de l'Incarnation. + 1720.
 + 17 janvier 1767. 67 ans.
 Marie-Gabrielle de Masacré. du S^t Esprit. 1720. + 11 juin 1726.
 Gabrielle Bouchier. S^t Gabriel. 20 juillet 1723. 52 ans.
 Marguerite-Marie de Bachartie. S^t Denis. 1722. + 14 xbre 1777. 78 ans.
 Marie de la Salle. S^t Luc. 1722. + 27 xbre 1757. 59 ans.
 Louise du Bruiilh. S^t Clement. 1722. + 26 janvier 1728. 26 ans.
 Anne-Madeleine Mourgoin. 1723.
 Susanne de Malet-de la Garde. S^t Laurent. 1724. + 8 avril 1775. 77 ans.
 Marie de Sonnier. S^t Cyrien. 1724. + 23 9bre 1768. 69 ans.
 Anne de Sonnier. S^t Germain. 1724. + 19 avril 1779. 67 ans.
 Madeleine Dalvy. de la Passion. 1724. + 29 7bre 1771. 74 ans.
 Suzanne de la Rue. S^t Etienne. + 9 février 1728. 61 ans.
 Isabeau de la Cropte. S^t Alexis. 1726. + 27 9bre 1777. 75 ans.
 Françoise Orfaure. S^t Roch. 1727. + 10 juin 1748. 48 ans.
 Rose de la Basliade. S^t Antoine. 1727. + 19 août 1754. 44 ans.
 Catherine Merlthe. S^t Jacques. 1728. + 23 mai 1771. 71 ans.
 Anne de Vêlat. Anne de Jésus. 1728. + 15 février 1753. 47 ans.
 Anne Chantal. S^t Croix. 1729. + 14 août 1755. 50 ans.
 Catherine Elisabeth Boucher d'Auberoche. Converse. 1729. + 1756.
 Catherine Desvignes. S^t Mathieu. 1730. + 27 oct. 1737.
 Louise Chapelout. S^t Thomas. 1734. + 16 mars 1785. 73 ans.
 Elisabeth Vielhet. S^t Gabriel. 1735. + 12 9bre 1744. 32 ans.
 Marie Sacropte. S^t Regis. 1737. + 20 février 1789. 73 ans.
 Françoise Sacoste. S^t Augustin. 1740.
 Marie Favareille. S^t Georges. 1742. + 27 xbre 1776. 56 ans.
 Marie-Ursule Dalvy. Présentation. 1747. + 1750 23 9bre. 21 ans.
 Marie de Nogaret. S^t Joseph. 1748. - Anne Magez. 1748.
 Marguerite Meynard. S^t Paul. 1749. + 22 février 1777. 54 ans.
 Jeanne Jaurier. S^t Francois. 1749.
 Marie de Teysière de la Berlièrie. S^t Michel. 1749.
 Anne de Brochard de Fuymorin. S^t Siméon. 1750. + 23 mars 1756. 55 ans.
 Marie Mater. S^t Louis. 1754. + 23 juillet 1762. 30 ans.
 Jeanne d'Amelin. de la Victoire. 1752.
 Marie Dalupie des Brunies. Converse. 1755.
 Marguerite Bouthonnier. Présentation. 1756. 131 ans.
 Elisabeth de Teysière de Chaumont. S^t Tron. 1755. + 20 xbre 1765.
 Madeleine Mourgoin + 16 9bre 1758.
 Jeanne Maignol. S^t Andre. 1757. + 5 8bre 1759. 28 ans.
 Anne de Lafaye. S^t Xavier. 1757. + 15 janvier 1767. 28 ans.
 Marie-Elisabeth Gauthier. Converse. 1757.
 Marie Courtois. S^t Jean. 1757. 128 ans.
 Gabrielle Dejhean de Boriporte. S^t Bernard. 1758. + 15 mai 1765.
 Marie Gréclit. S^t Pierre. 1759. + 5 xbre 1791. 50 ans.
 Françoise Paulhiac. S^t Croix. 1760.
 Jeanne Gonthier. S^t Benoit. 1762.
 Christine Elisabeth Bouthonnier. S^t Andre. 1762.
 Henriette Thruol de la Vergne. Visitation. 1762.
 Marg. Bouchier de Vigneras. du Calvaire. 1762. + 1830 (Sup^{er})

† Saintes Reliques de la Communauté de St^e Ursule /
du S. C. de Périgueux.

1^o Nous avons le procès-verbal des reliques qui étaient placées sur les crédences à côté du maître autel de notre ancienne église. Elles nous furent portées de Rome par le R. P. de Fouqua de l'Ordre des Ermites de St^e Augustin en 1684. Et un autre procès-verbal de ces saintes reliques après la tourmente de 1793.

2^o Nous avons un reliquaire où est enchassée, une parcelle de la vraie croix. Il était vénéré dans notre ancienne Communauté avant 1793. Le procès-verbal doit être dans le reliquaire.

3^o Nous avons deux reliquaires qui étaient sur le petit autel de notre ancien chœur. Ils contiennent une parcelle de la vraie croix. Nous avons l'authentique.

4^o Nous avons le buste de St^e Sébastien dans lequel sont enchassées les reliques de St^e Fosse ou Foste qui recueillit dit-on ses ossements. Il nous fut donné par M^{lle} de Borredon qui le tenait du chapitre de la cathédrale. Ces reliques furent vérifiées par M^{gr} de Sostanges; il permit qu'elles restassent exposées dans notre ancienne église. Nous avons perdu le procès-verbal qui se trouvait dans le buste.

5^o Nous avons un reliquaire qui porte l'impression du portrait de St^e Angèle. M^{gr} Dabert nous le porta de Rome de la part de nos chères Sœurs Ursulines le 16 juillet 1867. Nous avons l'acte authentique des reliques qu'il contient.

6^o Nous avons des reliques de St^e Angèle; elles consistent en : 1^o un morceau de sa peau, 2^o une parcelle de ses habits, 3^o une parcelle de ses os. Elles nous furent envoyées de Rome en 1868 par un religieux oratorien à la demande de M^{lre} l'Abbé René lorsqu'il y alla pour assister à l'anniversaire du 48^e centenaire de la mort des Sts Apôtres Pierre et Paul. Ces reliques sont reconnues authentiques par M^{gr} l'évêque de Brescia et scellées de son sceau qui porte l'image des Sts Faustin et Jovite. Elles nous sont données sous la foi du serment. M. Vignaux, oncle de St^e Marguerite Marie, nous envoya de Toulouse le 29 Mars 1869, une relique de St^e Germaine Cousin avec le procès-verbal de M^{gr} l'archevêque de Toulouse, muni de son sceau qui constate l'authenticité de cette sainte relique. Le procès-verbal est daté du 15 juillet 1869.

7^o M^r Estignard, curé de St^e Georges, nous a donné un reliquaire de St^e Anne muni d'un sceau authentique; il est enchassé dans une branche de fleurs.

8^o Le R. P. Ignace, capucin, nous a donné St^e Justin. Nous avons l'authentique de cette relique insigne. M^{gr} Dabert ne l'a pas encore vérifiée (année 1875).

9^o Nous avons une relique d'un phylange de St^e Barbe. Elle était aux pieds d'un christ qui était sur un autel de notre ancien chœur; je ne sais pas à présent où elle est. (Nota. Ces documents nous ont été donnés par M^{lle} la Supérieure du Couvent de St^e Ursule en l'année 1885. H. Brugière.)

on célèbre chaque année au monastère de St Ursule du Sacré-Cœur à Périgueux une fête en l'honneur de Marie sous le vocable de Notre-Dame du Grand Pouvoir. Cette dévotion a pris naissance à Issoudun vers la fin du XVII^e siècle. Elle est due à l'inspiration d'une pieuse ursuline, la Mère Madeleine de St Pierre, qui demanda et obtint de faire célébrer une fête annuelle en l'honneur de Marie sous ce nouveau titre et de lui ériger un autel. A dater de ce moment cette puissante protectrice fut honorée comme la première supérieure du Monastère et tous les ans à la fête solennelle, les Clefs, les Regles et les sœurs étaient déposés à ses pieds par la supérieure. Le Culte de Notre-Dame du Grand Pouvoir passa bientôt au Monastère des Ursulines de Périgueux. Avant la révolution, comme aujourd'hui, on en célébrait la fête le 2^e dimanche après l'Épiphanie parce qu'en ce jour l'Eglise fait mémoire du premier miracle de N.S. obtenu par l'intercession de sa Mère. La chapelle de St^e Ursule renferme la statue qui était honorée dans l'ancien monastère. En 1793 elle fut soustraite par les révolutionnaires et reléguée dans un grenier; à four court le propriétaire accablait d'insultes et d'outrages l'image bénie. Il en fut puni car peu après il fut pris de cruelles douleurs aux jambes et mourut d'une chute. Après la révolution la statue vénérable fut recherchée et restituée pour la modique somme de six francs.

La Communauté possède encore une petite madone en bois sculpté et doré qui vient de l'ancien monastère où elle était en vénération.

Parmi les tableaux de l'ancien couvent il en est deux de St^e Angèle de Mérici, qui ne sont pas sans mérite.

Un autre tableau, venant de M. Prathier directeur des prisons, qui le donna à la R. M. du Calvaire (de Vignères) pour les soins qu'elle avait donnés aux prisonniers, représente la Vierge Immaculée tenant l'Enfant Jésus qui terrasse le dragon.

Reliques. Deux chasses en bois doré sont placées dans le sanctuaire derrière l'autel de la nouvelle chapelle des Ursulines. L'une renferme dans une statue de cire les ossements d'un jeune martyr des catacombes de Rome, auquel a été donné le nom de Justin. Il fut apporté de Rome par le R. P. Ambroise capucin et donné aux Ursulines lors de l'expulsion des religieux.

L'autre chasse contient les ossements d'un corps entier, celui de sainte Fauste que les Ursulines avaient obtenue de M. l'Abbé Peyrol curé de la Cathédrale (en 1710).

99.
99.

Ces précieux restes étaient primitivement renfermés dans un buste de bois du XVIII^e s. représentant un martyr portant une palme à la main. Ce buste, d'après la tradition est celui de St Sébastien. Le reliquaire ayant été ouvert le N^o s'en était perdu, mais après de laborieuses recherches M^e le Chanoine Sapuyronnie, alors curé de la Communauté est parvenu à établir suffisamment l'authenticité de cette précieuse relique pour que M^{gr} l'Evêque ait permis de l'exposer à la vénération des fidèles. Un article inséré dans le *Mercur* Galant de 7^{bre} 1697 et reproduit par M. Albert Dujarrie (du Combes dans l'étude qu'il a publiée sur M^{gr} de Francheville rapporte que le 4 août 1697 les Récollets de Guyenne, réunis en chapitre à Périgueux y procédèrent à l'élection de leur provincial. Le lendemain ils firent une procession solennelle dans laquelle huit d'entr'eux portaient le corps de St Fauste vierge et martyre tirée depuis peu du cimetière de Callinôda et dont parle le Cardinal d'Estrie au R. F. Jérôme Rancourt, ci-devant agent-général des Récollets, pour les religieux de France à la Cour de Rome. Ils se rendirent d'abord à la cathédrale où M^{gr} de Francheville, accompagné de M^{gr} de la Baume, évêque, démissionnaire de Nantes et de son chapitre, les reçut en grande pompe et célébra la sainte messe. La relique entourée d'une foule innombrable fut portée ensuite aux principales églises au son de toutes les cloches et à travers les rues tapisées et jonchées de verdure et de fleurs. La procession entra ensuite dans l'église des Récollets splendidement ornée, où fut prononcé le panégyrique de la sainte.

M. le docteur Galy, pria de donner son appréciation a examiné avec le plus grand soin les ossements que renferme la châsse. Il ressort de cet examen : 1^o que ces ossements, qui forment à peu de chose près l'ensemble des os du corps humain, appartiennent bien tous à un même sujet ; 2^o que ces os sont très-certainement les restes d'une femme de 35 ans environ ; 3^o que l'aspect desdits ossements ne permet guère d'admettre qu'ils aient été enfouis dans la terre, selon notre mode d'inhumation, mais porte bien plutôt à croire qu'ils ont été extraits des catacombes de Rome.

sont décorées des 12 apôtres. Deux beaux sujets entièrement sculptés en bois représentent l'un, St Augustin le grand docteur terrassant les hérésies figurées par l'hydre à sept têtes. l'autre St Marguerite foulant à ses pieds le dragon légendaire. Ces belles stalles, qui sont du XVIII^e siècle proviennent de l'abbaye bénédictine de Liguéux.

Dans un des corridors, à côté d'un grand buste-reliquaire dont nous avons parlé, une statuette de 35 à 40 centimètres a attiré nos regards. Sans être précisément un objet artistique elle intéresse à cause du saint qu'elle représente. C'est le grand prêtre St Siméon, paré des ornements de pontife, l'antique mitre en tête et portant sur son bras gauche le divin enfant. C'est le bras gauche du saint vieillard qui, on le sait, est depuis bien des siècles vénéré à Liguéux d'où provient la statuette échappée de la révolution. Une autre statuette de même provenance et de même grandeur, fait le pendant, c'est St Joseph portant aussi l'Enfant-Dieu. Ces deux précieux objets sont en bois doré et du XVIII^e siècle.

La Communauté possède plusieurs encens de valeur; ils représentent :

Il y a aussi plusieurs anciens et beaux tableaux. L'un de ces tableaux représente St Ursule entourée d'un groupe assez nombreux de personnes. Malheureusement il a été gâté par un mauvais peintre qui a voulu le réparer. L'autre représente l'Enfant Jésus qui tient le monde dans sa main et du pied s'écrase le démon sous la figure du dragon. St Jean est à côté de l'Enfant-Dieu. Ce second tableau est aussi d'un excellent peintre.

Dans le jardin de St Ursule il y a l'ouverture d'une grotte qui se prolonge à 30 mètres au moins dans le rocher.

Chanoines de St Front en 1639. (Acte du 25 août)
Noel Aymericus de Meredieu Josephus Arnaut
Joannis Clément de La Borie
Joannes Alcanon (?) Martial Moyné.

Raymondus de la porte
Hélius Meredieu
Dominicus de Jehan
Guillelmus Faure
Petrus Alume
Raymondus Martin
Joannes Vivans
Germanus Faure
Petrus Meredieu
Franciscus Deladerat

Parchemin communiqué par M. le C^{te} de La Borie. C'est un acte capitulaire nommant chanoine de St Front Arnaut souc. L'écrou est grand ovale et représente St Front évêque et mitré et avec la légende etc. et la sigillogr. de M. Th. de

contourneix 19 avril 1886.
H. Brugière. 99^e f.

ursulines. sous l'épiscopat de Mgr de la Béraudière en 1641 les religieuses de Baxas fondèrent à Périgueux un couvent de leur ordre. M. de Calvimont, baron des Bours donna la somme nécessaire pour cet établissement qui allait lui procurer la consolation d'avoir tant près de lui sa fille unique religieuse à Sibeurne. Mlle de Calvimont ne l'eut pas en effet à venir au Couvent de Périgueux, elle en fut même la première supérieure. La maison des ursulines était située sur la route de Bordeaux en face de celle des Jacobins qu'elles occupent aujourd'hui. Dans les cahiers relatifs aux Etats Généraux de 1789 nous avons recueilli les noms des ursulines de Périgueux à cette époque. Le procès verbal est ainsi conçu :

Le 21 prairial an IV les bâtiments et enclos furent vendus nationalement. Charles Lafon en devint adjudicataire moyennant la somme de 39.500^{fr}. Une première vente avait été annulée (Arch. de la Dord. R. 547 N. 34, R. 550 N. 80)

La chapelle de St^e Ursule fut consacrée dans les premières années par Mgr Clément et dédiée à la St^e Famille. Le sacré Cœur y eut aussi un autel. A l'extérieur, sur la façade on voit sculptées les deux lettres S. V. séparées par un lis, c'est l'écusson de l'ordre. Au point de vue archéologique ce monument n'a rien de remarquable, il sert aujourd'hui de magasin de fer.

Le couvent actuel de St^e Ursule est l'ancien couvent des Jacobins avec d'importantes reconstructions. L'église a été complètement refaite d'après les plans de M. Mandin architecte et consacrée le 19 août 1874 par Mgr Dabert sous le titre du sacré Cœur. Elle possède l'ancienne statue miraculeuse de Notre-Dame du Grand-Pouvoir. L'ancienne chapelle des Jacobins avait pour titulaire St^e Quitterie (R. P. Charles qui cite Jean de Réchac).

La chapelle des Enfants-de-Marie, qui est dans l'enclos fut bénite par M. Saubeau alors aumônier, le 19 janvier 1870. Elle a pour titulaire l'Immaculée Conception.

Mobilier. Dans une des salles du Couvent de St^e Ursule on voit de nombreuses stalles. Ses unes sont récentes et n'offrent pas d'intérêt, mais les autres, une vingtaine environ, sont très belles. Leurs dossiers sont séparés par des quirlandes bien sculptées qui encadrent des peintures sur bois qui méritent attention. Le siège de l'abbesse surtout est travaillé d'une façon admirable. La peinture du dossier représente le sauveur en croix ayant à ses pieds Marie sa mère, et St. Jean le disciple bien aimé. Sur un autre large dossier on voit la Nativité de Jésus; les simples stalles

St Ursule. Prieures: RR. Mères:
St Paul (Villoitte) 1849 à 1860
St Xavier (Manière). 1660 à 1866.
St Joseph (Safaye) 1866 à 1875.
St Etienne (Champagne) 1875 à 1881.
St Joseph (Safaye) 1881.

Contrat de noviciat de Catherine Dumazeau da-
mayzelle en date du 23 ebre 1645 (Ursuline).

Les Ursulines de Périgueux ont été autorisées par
une ordonnance de Louis XIII (1741 ou 1742).

Elles furent provisoirement autorisées par
un décret impérial en date du 9 avr 1806.

Par un Bref de Sa Sainteté Pie VII du 22 ebre
1808 daté de Paris et adressé à la R. Mère du
Calvaire (Marguerite Bouchier de Vigneras les
Ursulines furent autorisées à jouir de tous
les biens qu'elles possédaient ou qu'elles pour-
raient posséder légalement et même d'en
disposer les dispensant à cause de la dif-
ficulté des temps, de leur vœu de pauvreté.

Enfin une ordonnance royale datée du
19 juillet 1806 a définitivement autorisé
le monastère de St Ursule.

Coulouvrier 28 juin 1886. M. Brugière. 98^e f - 98^f
Duchassaing consul 1679.
† 1679 à Périg. Rencé du Bee maréchale de Guébriant.